

Le Club du Palace s'engage ... pour le 28^{ème} festival de *Cinéma des Suds*

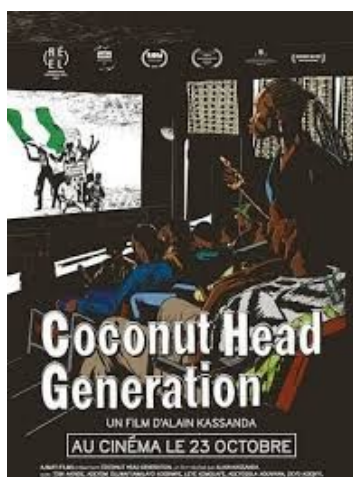
Si loin ... Si proches...

Le festival *Maghreb si loin si proche...* devient *Cinéma des Suds, si loin si proches* afin de dépasser le Maghreb et d'ouvrir sa programmation à l'ensemble du continent africain et au Moyen-Orient. Alors que les bombes résonnent et que les violences font rage nous fait découvrir les résistances et les élans vers la vie et l'émancipation des populations, des femmes et des jeunes.

Parce que le cinéma est un art de la narration, parce que ce que nous aimons dans le cinéma ce sont les histoires, vraies ou fictives, le *Club du Palace* ose cette année vous offrir deux documentaires saisissants qui mettent la jeunesse à l'honneur et nous apporteront de superbes bouffées d'espoir dont nous avons bien besoin. Regardons ces films ils ont besoin de nous.

Jeudi 23 janvier à 18 h

7 €



1h29

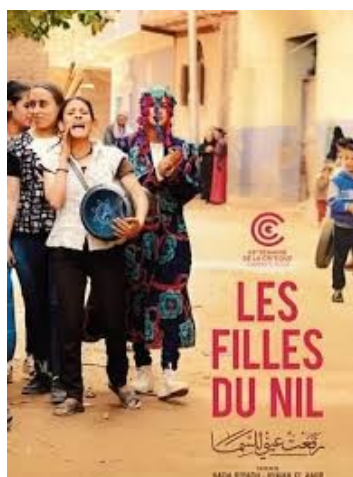
Coconut head generation grand prix Cinéma du réel 2023 de Alain Kassanda

Tous les jeudis soir, l'Université d'Ibadan au Nigeria, abrite un ciné-club où les étudiant.e.s visionnent des films qu'ils prennent le temps de discuter. Ils y parlent décolonisation, luttes féministes, luttes LGBT, minorités ethniques du pays, droits des étudiants ou élections... Un lieu pour permettre à ces jeunes gens qu'on associe à la "Coconut Head Generation" d'affronter le monde et la société nigériane. Cette expression méprisante qui présente la jeunesse comme paresseuse et abrutie, les étudiants se l'approprient en la détournant afin d'en faire une force et de revendiquer leur intelligence critique. De débats houleux en discours éloquentes, les étudiants apprennent à se situer, à marquer leurs différences et à penser ensemble. La salle de cinéma devient un lieu d'éducation autogéré où l'on apprend à lutter et à s'organiser. D'abord très confiné, le film s'ouvre quand le réel rattrape le cinéaste et les étudiants au travail. Alain Kassanda suit les révoltes étudiantes d'octobre 2020 contre les violences policières et alors que les étudiants regardent des films de lutte, ils deviennent eux-mêmes les personnages d'un film de lutte.

**Repas à la MJC 15 € sur réservation mail Club du Palace ou au 06 81 37 57 60
jusqu'au vendredi 17 janvier**

Jeudi 23 janvier à 21 h

7 €



1h42

Les Filles du Nil (2024) Egypte de Ayman El Amir et Nada Riyadh

Dans un village du sud de l'Égypte, un groupe de jeunes filles coptes se rebelle en formant une troupe de théâtre de rue. Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, elles défient ainsi leurs familles et toute la communauté. Tourné sur 4 années, le documentaire suit leur voyage au sortir de l'adolescence, au moment où la pression sociale commence à s'exercer sur elles pour qu'elles se marient.

Présenté à la Semaine de la critique, ce documentaire saisissant suit le travail de ces artistes de rue qui, par leur art, exorcisent leurs maux : mariages précoces, harcèlement, contrôle des corps... Devant les habitants médusés, elles vident leur sac, scandent leurs slogans, certaines en robes, bras nus. Elles font du bruit dans tous les sens du terme, se font insulter, reçoivent des pierres, mais elles continuent, pour devenir des femmes libres.